



F.S.P.X.

L'Espérance de Sainte Philomène

Noël 2021

N° 16

« Il vous est né un Sauveur »

« Il vous est né un Sauveur, qui est le Christ Seigneur » (Luc II, 11). Nous connaissons tous cette parole de l'ange aux bergers de Bethléem. Malheureusement, ce qui devrait nous mettre dans une joie continue a beaucoup de mal à émerger dans notre vie quotidienne. Le contexte actuel un peu déprimant ne nous aide pas à rayonner de joie.

Aussi, le temps de l'Avent arrive à point nommé pour nous recentrer sur le principal... Car c'est bien cette parole de l'Ange aux bergers il y a plus de 2.000 ans qui est la Vérité essentielle adressée à toute l'humanité. Avant la venue du Sauveur, les hommes devaient vivre de l'Espérance en cet événement promis dès la chute de nos premiers parents. Après sa venue, l'humanité devrait vivre de la réalisation de la promesse pour qu'elle s'accomplisse en chaque âme.

Malheureusement, Notre Seigneur pourrait sûrement nous adresser les mêmes reproches qu'à sainte Marthe en son temps : « Marthe, Marthe, tu te donnes du souci et tu t'agites pour bien des choses. Une seule est nécessaire. » Il est donc capital de nous recentrer sur le principal : « il nous est né un Sauveur ». Il est tout aussi capital de transmettre à nos enfants la compréhension de cette vérité et la joie qui en découle nécessairement.

Ce n'est d'ailleurs pas quelque chose de nouveau. Déjà dans l'épître de Barnabé, datée de

la fin du 1^{er} siècle, il est enseigné que « le chrétien n'opère pas son salut dans la tristesse. Il est un fils de la Joie ; il va plein de confiance vers Dieu qui l'a régénéré et dont il est l'enfant. »

Saint Jean-Baptiste que l'Eglise donne à notre méditation en ce temps de l'Avent, s'il nous appelle à la pénitence, nous appelle aussi à la joie chrétienne. Ce fut le fond de l'âme du Précurseur. Comme d'une certaine manière, les parents remplissent auprès de leurs enfants le rôle qui échet à Jean-Baptiste de préparer la voie au Christ dans les âmes, ils doivent le faire à l'image de ce saint.



Cette joie, saint Jean Baptiste en était imprégné. En effet, la première chose que l'on apprend sur lui dans les évangiles, c'est qu'il a tressailli de joie dans le sein de sa mère, Elisabeth. Et ses dernières paroles, avant son emprisonnement et son martyre, montrent que c'est toujours la joie qui l'habite à ce moment-là : « l'ami de l'époux (il parle de lui) est ravi de joie en entendant la voix de l'époux (c'est Notre Seigneur). Cette joie est la mienne et elle est pleinement réalisée. »

Ainsi, on ne peut comprendre saint Jean-Baptiste, on ne peut comprendre son austérité, si on ne comprend pas ce fond de joie qui ne le quitta jamais.

Et on ne pourra transmettre le réel esprit chrétien à nos enfants, que si, comme nous y exhorte saint Paul, nous regardons « comme une grande joie d'être en butte à diverses épreuves. »

Votre dévoué, abbé Thierry Legrand +

Le mot des Sœurs

Le 6 septembre dernier, 36 élèves ont repris le chemin de l'école pour commencer une nouvelle année scolaire. L'école est certes un lieu d'apprentissage où les petites intelligences, nourries et formées, grandissent et mûrissent ; toutefois pour leur bon développement, il existe un secours puissant : **la joie**. C'est elle, en effet, qui favorise l'éveil des esprits, facilite les divers efforts à fournir au cours d'une journée et donne l'élan. De plus, pour le chrétien, elle est une conséquence de sa vie d'enfant de Dieu, le reflet de sa confiance en la divine et paternelle Providence. Don Bosco la considérait comme l'un des principaux moyens d'éducation. Elle se manifeste, certes, dans les joyeux ébats des récréations où l'imagination a libre cours pour inventer des jeux ; mais aussi, en classe, dans l'enthousiasme de la découverte de la lecture, d'une belle page d'histoire, d'un poème sur l'automne ! Le chant, tant religieux que profane, contribue beaucoup à garder la joie et c'est pourquoi, nous y initiions les enfants dès la maternelle. Les plus grands aiment à chanter lors de la Messe quotidienne ou encore en faisant leur carabale, en sautant à la corde ou en lançant le ballon pour marquer un but !

La joie est un feu qui s'entretient d'abord par la vie chrétienne et, ensuite, par une habitude de rebondir dans les petites difficultés pour garder toujours au cœur un rayon de soleil ! Avec l'aide de Dieu et de vos prières, chers Bienfaiteurs, nous essayons d'y faire grandir nos petits élèves, car la joie est le terreau et l'atmosphère où s'alimentent et s'épanouissent le don de soi et la générosité, qualités nécessaires pour les futurs adultes de demain.



Ecole Sainte-Philomène 20, rue Aristide Briand 56000 VANNES

Tel: 07 68 94 65 61—56e.vannes@fsspx.fr

POUR SOUTENIR L'ÉCOLE !

RELEVÉ d'IDENTITÉ BANCAIRE

Etablissement

20041

Guichet

01013

N° de compte

0717058H034

Clé RIB

27

IBAN: FR19 2004 1010 1307 1705 8H03 427

- BIC: PSSTFRPPREN

DOMICILIATION: La Banque Postale - Centre Financier 45900 la Source Cedex 9

TITULAIRE DU COMPTE: Association Sainte-Philomène - 20, rue Aristide Briand 56000 VANNES